

Centenaire de l'école laïque

Numéro d'inventaire : 2010.05606

Auteur(s) : Hot Choz et Compagnie

Type de document : disque

Période de création : 4e quart 20e siècle

Date de création : 1981

Inscriptions :

- marque : Hot Choz 22 -81

Matériau(x) et technique(s) : vinyle, carton

Description : Pochette - livret à rabat contenant un disque 33 tours. Face supérieure de la pochette illustrée du drapeau bleu-blanc-rouge et d'une ardoise contenant le titre du disque, face inférieure imitant la réglure Séyès, écriture manuscrite à l'encre bleue turquoise et violette, signatures.

Mesures : diamètre : 30 cm

hauteur : 31,3 cm ; largeur : 31,4 cm (dimensions de la pochette-livret fermée)

largeur : 73,3 cm

Notes : Disque contient : - Face A : L'école / musique F. Vivenot (L'Ecole - Chants moraux et patriotiques à l'usage des écoles primaires par F. Vivenot, instituteur) ; L'écolier de huit ans (Le chant choral - Crs élém. et moyen. par Jules Combarieu, vers 1912) ; L'école buissonnière (La musique des familles, 1885) ; Ce qu'il faut à l'écolier (Notions scolaires de musique - 2e année par A. Lavignac, 1906) ; Le jour des prix / texte Yves Saint-Paul ; musique Claude Augé (Les chants de l'enfance par Claude Augé, vers 1895) ; Gloire à l'école! / texte Jean Rynat ; musique Francis Popy ; Les bienfaits de l'instruction : feuille vol. pub. s.l.n.d. (1879) ; timbre La France guerrière (Boyreau, 1861). - Face B : Le vieux maître d'école / texte R. Dailhac ; musique A. Marmontel (La deuxième année de musique par A. Marmontel, 1894) ; Liberté, égalité, fraternité / texte Jean-Baptiste Clément ; musique Eugène Manescau (Rondes enfantines de J.-B. Clément) ; Récréation (Le chant choral - Crs élém. et moyen. par Jules Combarieu, vers 1912) ; Le paresseux / texte L.M. Puchaux ; musique Claude Augé (Les chants de l'enfance par Claude Augé, vers 1895) ; La marche de l'école / texte Noël Bazan ; musique d'après Georges Bizet (Chantons et rions par Noël Bazan) ; Frais minois / texte Mlle Julie Gauvain ; musique Claude Augé (Les chants de l'enfance par Claude Augé, vers 1895) ; L'écolier français / Jules Gourdon ; musique Claude Augé (Les chants de l'enfance par Claude Augé, vers 1895) ; La mutualité scolaire / musique F. Vivenot (L'Ecole - Chants moraux et patriotiques à l'usage des écoles primaires par F. Vivenot, instituteur).

Mots-clés : Musique, chant et danse

Travaux d'histoire de l'éducation, histoire de l'éducation

Utilisation / destination : enseignement ; chant

Historique : Texte de Mona Ozouf p. 3 de la pochette. Photographies issues des collections du Musée national de l'Education.

Autres descriptions : Langue : français

Nombre de pages : non paginé

Commentaire pagination : 4 p.

ill.

couv. ill. en coul.



- face a:
1. L'École
 2. L'Écolier de huit ans
 3. L'École buissonnière
 4. Ce qu'il faut à l'Écolier
 5. Le Jour des Prix
 6. Gloire à l'École
 7. Les bienfaits de l'Instruction
- face b:
1. Le vieux Maître de l'École
 2. Liberté, Égalité, Fraternité
 3. Pédagogie
 4. Le Paresseux
 5. La marche de l'École
 6. Frais minois
 7. L'Écolier français
 8. La Mutualité Scolaire

Conçu, réalisé et produit par : Bernard Christophe Pédé
le Groupe "Bot-Cho" et Compagnie Dominique Gérard
avec le soutien amical de la Fédération des Écrivains de l'Érin Jean-Marie Mouhel

FACE A

L'ECOLE

Teste : ***
Musique : F. VIVENOT
(L'Ecole - Chants Moraux et Patristiques
à l'usage des Ecoles Primaires
par F. VIVENOT, instituteur - s.d.)

On vous demande, mes enfants,
De rester, sur vos bancs,
Très sages, sages
Comme des images;
Ecoutez-moi,
Voici pourquoi !

Quand la première fois votre mère, à l'Ecole,
Tremblants vous conduisait,
A votre jeune tête folle
Quelque lutin disait :
L'Ecole ! C'est le vieux maître morose,
Les longs travaux, la férule et les pleurs !
Et les nids défendus dans la saison des fleurs !
Non ! Non ! L'Ecole est autre chose !

Sous les vents, les blés lourds dans l'immense campagne
Ondulent en flots d'or !
La vigne, aux flancs de la montagne,
Gonfle et rougit encore !
Dans les grands prés la large faux chemine,
Jetant aux cieux son chant et son éclair !
Près des chariots mi-pleins, le bœuf roux, à l'œil clair,
Paresseux, se couche et rumine !

L'Ecole vous dira qu'il faut aimer la Terre
Et ses rudes labeurs !
Que des champs sacrés la poussière
Rend les hommes meilleurs !
Qu'il faut des bras pour mienner dans les plaines
Les creux sillons où germers le blé.
Pour que le Laboureur fauche son grain doublé
A l'heure des moissons prochaines !

Le bulletin de vote, avant bien peu d'années,
En vos mains remettra
Le mystère et les destinées
D'un monde qui naît !
Que ferez-vous alors de vos suffrages,
Vous qui serez le peuple souverain ?
Quelle aube, grâce à vous va se lever demain ?
Le gai soleil ! Ou les orages ?

L'Ecole vous dira comment vous pourrez être
Citoyen juste et bon,
Que, s'il n'est plus ni roi ni maître,
Il faut que votre front
Devant la loi se courbe, humble et fidèle,
Car seule elle est la maîtresse de tous !
Et qu'il faut écarter et chasser loin de nous
Qui veut se mettre au-dessus d'Elle.

Que de fois vos parents près l'être qui pétille,
Quand l'ouvrage est fini,
Tandis que la jeune famille
Goûte un repos bûni,
Le front penché, rappellent la mémoire
Des sombres jours où notre sang coula,
Quand l'étranger vainqueur, de sa botte foula
Tout notre vieux passé de gloire !

L'Ecole vous dira ce que c'est que la France,
Ce qu'elle attend de nous !
Que l'avenir et l'espérance,
On mes enfants ! c'est vous !
Et qu'il n'est point mort plus sainte et plus belle,
Quand au combat, par la balle, en plein cœur,
Sous les pils du drapeau, le soldat frappé meurt
Pour ta gloire, ô France immortelle !



École Normale Supérieure d'Instituteurs à Melun
Salles d'élèves - vers 1900

L'ECOLIER DE HUIT ANS

(Le Chant Choral - Cds élém. et moy.
par Jules COMBARIEU - vers 1912)

Le petit Marcel vient d'avoir huit ans,
Il n'est plus enfant, déjà c'est un homme ;
Le travail l'amuse et remplit son temps ;
Livres et cahiers, plumes, crayons, gomme,
Sont de bons joujoux qui le font content.

Il dessine, écrit, chante, lit, entend
Le maître qui dit la bonne parole ;
Il apprend beaucoup et retient autant ;
Il aime à s'asseoir aux bancs de l'école,
Gai comme un canard sur l'eau d'un étang.

Il sait calculer, il sera savant,
De chiffres nombreux il fait bien la somme ;
Un jour, s'il le faut, Français combattant,
Il sera soldat, notre petit homme,
Car il le sait bien - la France l'attend !

L'ECOLE BUISSONNIERE

(La Musique des Familles - 1885)

Une fillette de huit ans,
La petite Nicole
Disait toujours : j'ai bien le temps
D'arriver à l'école.
Et quand on classe (bis) elle arrivait,
Sa maîtresse lui répétait :
Enfant, si tu m'en crois, si tu m'en crois, ma chère,
Ne fais pas, ne fais pas l'école buissonnière.

Mais Nicole n'écouait pas
Cet avis salutaire.
Elle s'en allait tout à-bas,
Aimant à ne rien faire.
Et prenant (bis) les chemins les plus longs
Pour attraper les papillons.

Un jour voici que tout à coup,
Loin, bien loin de la classe,
Nicole voit venir un loup.
Elle eut beau crier grâce !
Le méchant loup (bis) sans se gêner,
La manqua pour son déjeuner.

Lors, la plus affreuse douleur
(Car rien ne la console)
A tout jamais brisa le cœur
Des parents de Nicole.
Ils la pleuraient (bis) soir et matin,
Ils en moururent de chagrin.

CE QU'IL FAUT A L'ECOLIER

(Notions scolaires de Musique - 2^e année
par A. LAVIGNAC - 1906)

Des livres ! Des livres !
C'est ce qu'il faut à l'écoulier
Qui veut s'instruire et travailler.
Des livres et des livres !
Maître, vous nous donnez
De grands gros livres bien serrés,
Des livres, des livres !
Des feuilles, des feuilles,
Des feuilles de brillant papier,
C'est ce qu'il faut à l'écoulier !
Des feuilles et des feuilles !
Maître, maître, donnez-en
Des feuilles de beau papier blanc,
Des feuilles, des feuilles !
Des plumes, des plumes,
Des belles plumes en acier,
C'est ce qu'il faut à l'écoulier,
Des plumes et des plumes !
Maître, nous avons besoin
Pour écrire en classe avec soin
De plumes, de plumes !
Du zèle, du zèle,
Voilà ce qu'il faut en premier,
Répond le maître à l'écoulier,
Du zèle, encor du zèle !
Livres, plumes et papier
Ne valent pas pour l'écoulier
Le zèle, le zèle !



Vieille école de campagne à Chelyade (Cantal)



Groupe scolaire d'Hallines (Dne)

Centenaire de l'école laïque

LE JOUR DES PRIX

Teste : Yves SAINT-PAUL
Musique : Claude AUGÉ
(Les Chants de l'Enfance
par Claude AUGÉ - vers 1895)

Chantons, amis, pour fêter la victoire
Des écoliers laborieux,
Et que nos voix, en célébrant leur gloire,
Montent galement vers les grands cieux ;
Sois radieuse, ô fête enchanteresse
Dont le retour nous remplit d'allégresse
Et qui fait luire aux jours d'été
Un beau soleil de liberté !

Adieu devoirs, leçons et pénitences,
L'heure a sonné des doux loisirs ;
Partons, partons et vivons les vacances,
Et leur repos et leurs plaisirs !
Devant nos yeux va s'ouvrir la nature,
Ce livre immense et merveilleux ;
A nous l'espace, à nous la brise pure
Qui nous feront forts et joyeux.

A vous, merci, maîtres de la science,
Qui nous guidez vers l'avenir ;
De vos bontés, pleins de reconnaissance,
Nous emportons le souvenir.



JULES FERRY (1832/1893)

GLOIRE A L'ECOLE !

Teste : Jean RYMAT
Musique : Francis POPY

Honneur et gloire à l'école laïque
Où nous avons appris à penser librement,
A défendre, à chérir la grande République
Que nos pères, jadis, ont faite en combattant.
Elle nous enseigne des jours fameux l'histoire ;
En formant notre esprit elle élève nos cœurs,
Faisant revivre en nous l'éternelle mémoire
Des héros, des martyrs, des émancipateurs !

Le temps n'est plus où tout un peuple esclave,
Connaisant ses devoirs mais ignorant ses droits,
Se courbait frémissant sous le joug qui déprime,
Et rêvait de justice, et réclamait des loix...
Tu fis notre âme, école, et notre conscience !
Et nous réclorons l'abondante moisson
Qu'en nous tu fais germer, nous montrant la science
Et le chemin du Vrai, celui de la Raison !

La nuit s'en va... le soleil qui se lève
Dissipe le brouillard, éclaire l'horizon,
Réalisant enfin cet admirable rêve :
Le travail dans la paix, le bonheur par l'union.
L'œuvre était nécessaire, elle sera féconde !
Et le noble vaisseau, muni de ses agrès,
Superbe et glorieux, s'en ira par le monde
Répandre la lumière et semer le progrès !



LES BIENFAITS DE L'INSTRUCTION

Feuille vol. pub. s.l.n.d. (1879)
Timbre : La France guerrière (BOYREAU - 1861)

INSTRUCTION, cette noble devise
Que tout Français répète à l'unisson,
Ce mot sacré, que l'écho le redise :
Instruction ! Instruction !

La France un jour s'éveillant, mutilée,
Se lève et dit en s'adressant à tous :
Partout le sang arrose la vallée,
Par ce spectacle, enfants, instruisez-vous !
Chacun comprit ces sublimes paroles,
Pour éloigner un passé malheureux,
De tous les points surgissent des écoles,
Et l'avenir apparaît, radieux.

Instruisons-nous, que ce soit notre gloire,
Sous ton égide, ô sainte Liberté !
Bravants l'astuce, interrogeons l'histoire,
Cherchons partout lumière et vérité.
Plus de combats, plus de guerres civiles,
Le despotisme a fait place au progrès,
Le peuple instruit et des champs et des villes,
En souverain a rendu ses arrêts.

Par ce levier, tout homme devient libre,
L'enfant grandit et devient citoyen ;
Par ce levier, ce jeune cœur qui vibre
Comprend ses droits, les défend au besoin.
Le malheureux que l'ignorance aveugle
Courbe l'échine à la voix du tyran
Et ressemblant à l'animal qui beugle,
Il porte au cou le sinistre carcan.

Instruction, mère de la science,
Répands à flots tes bienfaits généreux,
Que devant toi la servile ignorance
S'enfuit, voyant tes rayons lumineux.
Vous, partisans d'une marche en arrière,
Sachez-le bien qu'un peuple instruit et fort
S'il peut parfois s'attarder dans l'ornière,
Un jour pourtant, il touchera au port.